

Entrée, orgue

Accueil

*La grâce et la paix nous sont données.
De la part de Dieu notre Père,
et de son Fils Jésus-Christ,
dans l'unité de l'Esprit-Saint.*

Amen.

Présentation

Moi-même

JML, diacre, marié, habite Les Ponts-de-Martel.

Engagé dans le Haut, le milieu et le Bas du Canton :
EMS du district du Locle, Foyer de La Côte, Corcelles,
La Margelle.

C'est en qualité de responsable de La Margelle que je
suis parmi vous aujourd'hui.

La Margelle : un lieu d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. C'est un bureau en Ville de Neuchâtel où il est possible de venir sur rendez-vous préalable dire et partager ce qui nous occupe.

4 accompagnants se relaient dans la semaine pour accueillir les demandes et faire un bout de chemin.

Gratuites et confidentielles, les rencontres laissent la place à la parole, à l'écoute et au silence, jamais vraiment vide. Lorsque cela est pertinent, un geste, une lecture biblique, une prière peuvent être comme une gorgée d'eau fraîche, une bouchée de pain, pour continuer la route. En 2017, nous avons accueilli près de 46 personnes pour 330 entretiens, presque un par jour.

La Margelle : une association et un comité qui veillent au bon fonctionnement du lieu et gère les aspects plus terre-à-terre. Des membres, des amis, des donateurs, l'EREN et les paroisses aussi soutiennent financièrement, mais pas seulement, notre mission.

La Margelle : c'est vous aussi aujourd'hui. Par votre accueil et votre présence, vous nous permettez de faire rayonner notre mission qui se résume ainsi : accueillir et écouter, cheminer ensemble, pour retrouver un sens, une direction.

La Margelle : c'est aussi le vitrail derrière moi qui a été source d'inspiration.

Ouverture

Pour ce culte, j'ai invité un ami. Vous le connaissez certainement. C'est le Petit Prince, celui de Saint-Exupéry. Écoutons la première rencontre improbable.

Extrait du Petit Prince Saint-Exupéry

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans (l'auteur est pilote d'avion).
Quelque chose s'était cassé dans mon moteur.

Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort.

J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir, je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'Océan.

Alors, vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

— S'il vous plaît... Dessine-moi un mouton !

Invocation

*Seigneur,
Tu es le Dieu de l'inattendu.
Tu nous rejoins là même,
Où nous sommes certains de ne pas te trouver.*

*Tu es aussi le Dieu de la rencontre.
Comme ce matin,
Tu nous as appelés. Nous avons répondu
Et tu nous rassembles sous ton regard.*

*Alors, nous t'accueillons,
au milieu de nous,
et au plus profond de nous-mêmes.
Nous te faisons la première place
et nous mettons à ton écoute.*

*Nous te prions aussi
pour tous ceux qui n'ont pas pu être là,
avec nous, mais que nous portons dans nos cœurs.
Rejoins-les.*

*Afin qu'ensemble, tous ensemble,
nous formions la famille de tes enfants.
Amen.*

<p><i>Cantique 41-10 1-3 : Bénissons Dieu, notre Roi p. 576</i></p>

Prière d'humilité et annonce du pardon

Extrait du Petit Prince Saint-Exupéry

- Bonjour, dit le Petit Prince.
- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et on n'éprouve plus le besoin de boire.

- Pourquoi vends-tu cela ?
- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.
- Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?
- On en fait ce que l'on veut...

« Moi, se dit le Petit Prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Nous prions :

*Seigneur,
Nous venons à toi, chacun à notre rythme.
Avec nos soifs.
Soif de justice et de paix.
Soif de reconnaissance et d'accueil.
Soif d'amour et de réconfort.*

*Notre marche peut être difficile,
à cause de ce que nous portons,
et qui ralentit nos pas.*

*Nous nous approchons de toi,
dans la confiance que tu nous attends.
Que tu nous accueilles
et que tu nous invites
à déposer tous nos fardeaux devant toi.*

*Seigneur,
Donne-nous de l'eau pour aujourd'hui,
celle d'un accueil sans limite.
Donne-nous du pain pour aujourd'hui,
celui d'une parole sans fin.*

Amen.

Interlude d'orgue

Pardon : *Esaïe 55, 1-3*

O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux,
même celui qui n'a pas d'argent, venez !
Demandez du grain, et mangez ; venez et buvez !
– sans argent, sans paiement –
du vin et du lait.

A quoi bon dépenser
votre argent pour ce qui ne nourrit pas,
votre labeur pour ce qui ne rassasie pas ?
Ecoutez donc, écoutez-moi, *dit le Seigneur*,
et mangez ce qui est bon ;
que vous trouviez votre jouissance dans des mets savoureux :

tendez l'oreille, venez vers moi,
écoutez et vous vivrez.
Je conclurai avec vous une alliance perpétuelle,
oui, je maintiendrai les bienfaits de David.

Allons dans la joie du pardon de Dieu.
Amen.

<p><i>Cantique All 45-10 1-3 : J'ai soif de ta présence</i> <i>p. 691</i></p>

Il a fait chaud. À quelle source se désaltérer ?

Textes : Gn 1, 6-10 | Jean 4, 3-16

6 Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ! »

7 Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au firmament d'avec les eaux supérieures. Il en fut ainsi.

8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

9 Dieu dit : « Que les eaux inférieures au ciel s'amassent en un seul lieu et que le continent paraisse ! » Il en fut ainsi.

10 Dieu appela « terre » le continent ; il appela « mer » l'amas des eaux. Dieu vit que cela était bon.

Interlude d'orgue

Extrait du Petit Prince Saint-Exupéry

Le puits que nous avons atteint ne ressemblait pas aux puits sahariens. Les puits sahariens sont de simples trous creusés dans le sable. Celui-là ressemblait à un puits de village. Mais il n’y avait là aucun village et je croyais rêver...

3Jésus quitta la Judée et regagna la Galilée.

4Or il lui fallait traverser la Samarie.

5C’est ainsi qu’il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, 6là même où se trouve le puits de Jacob.

Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C’était environ la sixième heure.

7Arrive une femme de Samarie pour puiser de l’eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

8Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.

9Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit : « Comment ? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine ? » Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

10Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui aurais demandé et il t’aurait donné de l’eau vive. »

11La femme lui dit : « Seigneur, tu n’as pas même un seau et le puits est profond ; d’où la tiens-tu donc, cette eau vive ?

12Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ? »

13Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ;

14mais celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; au contraire, l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »

15La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n’aie plus soif et que je n’aie plus à venir puiser ici. »

Prédication

Chers Amis,

On a eu chaud cet été ! Et même très chaud !

Ces derniers mois, les températures se sont envolées et nous ont donné à goûter des airs de pays du Sud.

On a supporté de diverses manières.

Cet été, on a parlé de chaleur, de canicule et d'eau.

Une eau si précieuse qu'il faut l'économiser.

Une eau si dérisoire face aux incendies.

Une eau si indomptable pendant les orages.

Une eau si indispensable à la vie.

Alors qu'avons-nous fait quand il faisait si chaud ? Nous avons bu bien sûr. Beaucoup, sans hésiter.

Nous avons bu de l'eau, celle de nos robinets, qui coule à bonne température ou une vieille eau croupissante, tiède, d'une vieille citerne rouillée ?

La réponse va de soi : nous avons cherché une eau pure et bienfaisante qui rafraîchissait tout notre organisme, celle de nos robinets, de nos fontaines, de nos rivières...

Maintenant la température est devenue plus fraîche, un peu trop au goût de certains. Alors profitons de ce répit pour nous diriger vers une source, vers La Source, celle des Écritures et plus particulièrement, un texte qui raconte la source de toute vie : la Genèse (qui signifie commencement).

Dès les premiers mots, il est question d'eau :

1*Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*

2*La terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. (Gn 1,1-2)*

Dès les commencements, l'eau est là, tout comme la terre. Comment sont-elles venues ? Le texte laisse planer ici le mystère de Dieu. Mais l'eau et la terre sont des composantes essentielles d'où tout viendra et où rien n'est encore organisé. C'est le chaos, le *tohu-bohu*.

Puis, la lumière d'abord et de là, tout est séparé et nommé : le jour et la nuit, le ciel et la terre, les mers et les continents. C'est l'acte de création de Dieu.

Jetant alors un regard sur tout ce qu'il avait fait, Dieu vit que c'était bon !

Si la Genèse nous parle de l'eau, c'est pour la mettre au début de la vie, comme source d'une vie foisonnante, d'une vie animée, au propre comme au figuré.

Un autre texte emblématique autour de l'eau est celui de l'Évangile de Jean : la rencontre de Jésus et d'une femme samaritaine.

Et là encore, on a eu chaud ! Très chaud ! Et pas seulement à cause de l'heure de ce face-à-face, en plein milieu de la journée, à l'heure la plus chaude, mais par son caractère improbable et sulfureux.

Un homme et une femme. Un juif, Jésus, et une Samaritaine, anonyme. Deux destins que tout oppose et qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Faut-il rappeler que juifs et Samaritains se détestent ? Ils ne partagent pas le même lieu de culte, le Temple de Jérusalem pour les uns, le Mont Garizim pour les autres. Chacun prétendant que le sien est le vrai. La source de ce conflit remonte à... On a même oublié, mais les querelles de clocher ont la vie dure !

Le lieu de cette rencontre est symbolique et chargé d'histoire : le puits de Jacob, situé à Sychar, la terre acquise par Jacob. Une terre qui a vu défiler les grandes figures de l'histoire d'Israël : Abraham, Jacob, Josué s'y sont arrêtés.

Est-ce que vous imaginez Jacob y conduisant sa famille et ses troupeaux, s'arrêtant pour prendre un peu de repos et se désaltérer à ce puits, à cette source d'eau fraîche. Imaginez un instant...

Plongeons dans le texte :

Jésus demande à boire. C'est étrange, non ? Les Évangiles nous ont plutôt habitués à un Jésus qui donne, qui est source du don et ici, à la margelle, celle du puits, c'est lui qui demande à boire. Évidemment, on affirme ainsi la nature tout humaine du Fils de Dieu. Mais, je me risque y découvrir autre chose : Jésus n'abuse pas de sa toute-puissance. Il aurait pu, certainement, d'un claquement de doigt faire monter l'eau du puits ou en faire jaillir des ruisseaux. Mais laissons ces « miracles », ces effets spéciaux au cinéma !

Il se fait humble jusqu'à attendre celle qui viendra puiser de l'eau et à compter sur sa bonne volonté, sur la générosité d'une étrangère.

Et si vous lisez jusqu'à la fin du récit, vous remarquerez que personne n'aura puisé d'eau dans ce puits.

Il demande « Donne-moi à boire ! ».

Elle s'étonne et s'offusque : « Comment ? Toi, un juif...? »

Et, à partir de là, les malentendus vont s'enchaîner, un peu à cause de Jésus quand même. Je dois dire qu'il va un peu vite en besogne, et cela devient source d'incompréhension.

Il l'entraîne immédiatement sur le terrain du figuré. Elle en reste au sens propre, au puits, à ce qu'elle voit et ce qu'elle en connaît : il est profond et aucun seau pour y puiser. Il parle d'une « eau vive », elle semble ne rien y comprendre. L'eau qu'elle connaît, c'est celle qu'elle vient chercher sans doute tous les jours à ce puits. C'est son quotidien, son présent à elle.

Lui, il parle de son présent à lui et de cette eau, dont il est lui-même la source. Une eau symbolique.

Elle, elle reste figée dans le passé et peine à entendre et à comprendre ce qu'il lui dit.

Pour lui, cette eau du puits de Jacob est celle du passé, une eau qui ne désaltère plus. Elle est devenue saumâtre, tiède. Elle a le goût de la nostalgie et des regrets.

Elle n'y entend que la nécessité d'y venir chaque jour à l'heure la plus chaude pour éviter le qu'en dira-t-on.

Parce qu'on parle sans doute beaucoup autour de la source d'eau qui devient aussi une source de rumeurs : on laisse entendre que... On murmure, on sourit, on se cache derrière les voiles qui entourent les visages, on se moque, allez savoir...
Le vent de l'histoire a tout emporté.

L'histoire, justement, a laissé des traces en certains lieux. Elle a parsemé son cours de témoins qui ont traversé le temps.

A ce propos, je risque un petit détour vers un autre puits : nous avons eu l'occasion de visiter la Tour de Constance, dans les Cévennes, où Marie Durand la protestante, avec une vingtaine d'autres femmes, a été emprisonnée, à cause de sa foi. Nous avons vu de tout près la margelle du puits de la prison. Nous avons vu le mot « Résister » gravé dans la pierre. Nous avons effleuré ces pierres.

C'est vrai que c'est émouvant de penser à ces femmes et à ces hommes qui nous ont précédés sur le chemin de la foi, au péril de leur vie.

La réponse de la Samaritaine, tournée vers le passé, me fait penser à ces autres femmes, à ces hommes, d'aujourd'hui qui me parlent de leurs souvenirs, du « bon vieux temps ». Elles, ils, me racontent leur jeunesse, leur travail, leur famille. C'est comme un album-photo qu'on feuillette ensemble. Cela fait du bien. Ces souvenirs permettent de surmonter un quotidien devenu trop difficile, trop lourd.
C'est beau !

Oui, mais il est parfois nécessaire de rappeler que c'est le présent que nous vivons ici et maintenant. Et que notre rencontre peut ressembler à celle du Fils de Dieu avec une étrangère au bord d'une source d'eau vive. Cette eau, c'est la Vie, avec un grand V. Une vie qui dépasse ce que nous en connaissons et croyons savoir. Une vie qui ne puise plus sa source dans le passé, les souvenirs et les regrets, mais dans le présent et l'aujourd'hui de la rencontre. Cette eau, c'est la Vie donnée par Celui qui n'a été que OUI pour ceux à qui on répondait NON. Une vie qui jaillit comme un torrent dans la montagne, comme une rivière entre les pierres, un ruisseau en plein désert.

Ce qui est beau dans cette rencontre, c'est que Jésus n'abandonne pas cette femme, malgré le décalage entre leurs compréhensions respectives. Il parle du ciel, elle regarde le sol. Il aurait pu la laisser à ses obligations, à son présent teinté de passé. Non, au contraire ! Il l'encourage à lâcher le sens qu'elle donne à cette source d'eau, pour se tourner vers le présent et l'avenir. Et c'est ce qu'elle fera finalement. Laisant Jésus, elle ira annoncer à son village qu'elle a rencontré celui qui pourrait bien être le Messie, celui des prophètes.

Un puits, une source, comme des lieux de rencontre et de vérité, où il est possible de retrouver la fraîcheur de la vie, et de continuer ainsi son chemin différemment.

Aujourd'hui, bien sûr, on n'en voit plus beaucoup de ces puits sous nos latitudes. L'eau coule d'un robinet qu'on laisse parfois trop longtemps ouvert.

Mais, le puits peut rester pour nous une image : un lieu, un temps où le Christ nous attend.

Prière, lecture des Écritures, méditation, silence, marche, contemplation, musique, partage, rencontre... Que sais-je encore...

Autant de sources différentes pour accueillir la Vie et celui qui nous la donne, qui met de la Vie à la vie.

Les rendez-vous avec le Christ pourraient bien transformer les puits asséchés de nos existences en des cascades d'eau jaillissante.

Il nous invite aussi, le Christ, à témoigner qu'il est lui le Chemin, la Vérité et la Vie.

Nos mots sont parfois maladroits. Ils généreront des malentendus, des quiproquos... Mais qu'importe... Le Christ nous attend dans l'incessante nouveauté de la rencontre pour nous rendre vivants à jamais.

Amen.

Orgue

 Annonces

Prière d'intercession

Extrait du Petit Prince Saint-Exupéry

- Bonjour, dit le Petit Prince. Votre cigarette est éteinte.
- Trois et deux font cinq. Cinq et sept font douze. Douze et trois quinze. Quinze et sept vingt-deux. Vingt-deux et six vingt-huit. Pas le temps de la rallumer. Vingt-six et cinq trente et un. Ouf ! Ça fait donc cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un.
- Cinq cents millions de quoi ?
- Hein ? Tu es toujours là ? Cinq cent un millions de... je ne sais plus... J'ai tellement de travail. Je suis sérieux, moi, je ne m'amuse pas à des baliverne ! Deux et cinq sept...
... Je suis sérieux, répondit le businessman, je n'ai pas le temps de rêvasser.
Cinq cents un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et une étoiles. Je suis précis.
- Et que fais-tu de ces étoiles ?
- Ce que j'en fais ? Rien, je les possède.

Seigneur,

*Nous sommes pris par nos occupations,
nombreuses et variées.*

*Elles nous font du bien ou elles nous chargent.
Mais, il peut arriver qu'elles ne nous laissent
pas le temps de la prière et du dialogue avec toi.*

*Ce matin, nous levons nos yeux de nos agendas
et nous unissons nos mains et nos cœurs
pour te prier.*

*Te prier pour le monde affairé et balloté.
Pour les hommes, les femmes, les enfants
sur les routes et les chemins de l'exil.
Te prier pour les gestes et les paroles d'accueil,
de fraternité et de solidarité.*

*Nous t'apportons tous ceux qui ont soif
de ta rencontre, d'un amour sans condition,
d'une présence et d'une écoute,
là où ils sont.*

Prières libres

*Seigneur,
Apprends-nous à bien compter nos jours,
chacun étant celui que tu nous donnes.
Puissions-nous le vivre dans cette confiance
que tu nous entends et nous exauces.
Par Jésus-Christ, ton bien-aimé.
Amen.*

➔ Offrande pour La Margelle et Orgue

Sainte-cène

Seigneur notre Dieu et notre Père,
quelle joie de te dire merci ! Merci pour cette offrande
que tu nous permets de faire.

Quelle joie aussi de t'adorer partout et à tout moment !
c'est notre liberté d'enfants de Dieu.

La venue dans le monde de ton Fils
a fait lever l'aube de ton règne d'amour.
Humain parmi les humains,
vivant jusqu'au bout ton pardon et ta paix,
il nous a fait découvrir
qui nous sommes vraiment.

Condamné au supplice de la croix,
il s'est dépouillé
de tout pouvoir et de tout prestige,
pour nous rendre libres de te servir.

Ressuscité, il est le messager d'un monde nouveau,
d'où tout mal, toute larme et toute oppression
disparaîtront.

C'est pourquoi, avec les anges,
avec tous ceux qui ont vécu et proclamé cette espérance
pendant tant de siècles,
avec ton peuple rassemblé ici et partout,
nous te chantons :

<p><i>Sanctus 62-41 : Saint notre Dieu</i> p 982</p>
--

Institution

Voici comment notre Seigneur
a institué son repas :

Jésus prit du pain ;
après avoir remercié Dieu,
il le rompit
et le donna à ses disciples en disant :
« Prenez et mangez, ceci est mon corps. »

Il prit ensuite une coupe de vin ;
après avoir remercié Dieu,
il la leur donna en disant :
« Buvez en tous,
car ceci est mon sang,
le sang qui garantit l'alliance de Dieu ;
il est versé
pour que beaucoup soient pardonnés. »

Epiclèse, Notre Père

Dieu notre Père,
tu es la source de la vie,
tu es la source de l'amour.

Voici le pain et le vin !

que ton Esprit, souffle vivant,
nous donne maintenant communion
au corps et au sang de ton Fils Jésus-Christ.

*Sur cette table, il y a plus qu'un pain et du vin.
Il y a le don de Dieu pour le monde et cela se passe
dans notre cœur :*

***Car l'essentiel est invisible pour les yeux.
On ne voit bien qu'avec le cœur.***

<p><i>Agnus Dei 62-61: Christ, Agneau de Dieu p. 992</i></p>

Dieu notre Père,
Souffle-nous les mots pour te prier :

Notre Père...

Invitation, fraction, élévation, communion

Musique

Action de grâce

Silence

Merci, Seigneur, pour cette communion :
tu t'es donné à nous.

Dans la joie de la rencontre
apprends-nous chaque jour
à nous donner à toi

et à tous ceux qui cheminent avec nous
sur notre route.

Apprends-nous à nous arrêter et à nous désaltérer
à ta Source d'eau vive.

*Cantique 47-10 1-3 : De quoi t'alarmes-tu, mon cœur.
p. 739*

 Remerciements

Anne Kaufmann, musique
Daniel et Anne-Martine, au service et aux lectures
... pour la décoration.

Extrait du Petit Prince Saint-Exupéry

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.
- C'est quelque chose de trop oublié, dit le renard.
C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres, une heure des autres heures.

Nous avons vécu l'heure de la rencontre. Mais, elle n'est pas terminée.

Laissons le petit prince prendre le chemin du retour.

Et pour nous, Dieu nous accompagne à chaque pas. Il fait route avec nous et nous attend aux sources de l'eau vive.

Allez dans la joie et la paix.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde,
aujourd'hui et toujours.
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen.

Orgue